



WWF

An aerial photograph of a wide, brown river winding through a lush, green tropical forest. In the background, a large, flat-topped mountain (tepalcates) rises above the forest under a blue sky with scattered white clouds. The river's surface reflects the sky and the surrounding greenery.

Rapport annuel 2018

WWF Suisse

Editorial de Thomas Vellacott

Rétrospective de l'exercice 2018



Dans notre esprit, le thème de l'environnement est souvent associé à de mauvaises nouvelles. Une chose est sûre: il n'a jamais été aussi urgent de protéger notre planète. Mais au-delà des gros titres alarmistes, on observe de plus en plus d'exemples encourageants. Ainsi, le

parc national Chiribiquete, en Colombie, a été agrandi de 1,5 million d'hectares et sa superficie dépasse désormais celle de la Suisse. Outre le fait qu'elle abrite d'innombrables espèces animales et végétales, cette chaîne de forêts tropicales influe de manière décisive sur le climat mondial en stockant le CO₂.

Autre exemple: 2000 tonnes de pesticides sont pulvérisées chaque année sur les champs, dans les vergers et dans les vignobles suisses. Ces substances toxiques ne se contentent pas d'éliminer les ravageurs et les mauvaises herbes, elles détruisent beaucoup d'autres organismes vivants et polluent nos cours d'eau. Jusqu'à présent, les pesticides étaient autorisés à l'issue d'une procédure confidentielle entre la Confédération et les entreprises de l'agrochimie, qui faisait souvent fi des

préoccupations environnementales. Mais le Tribunal fédéral a mis un terme à cette pratique: les dossiers d'autorisation pour les pesticides devront dorénavant être communiqués par la Confédération aux organisations de protection de l'environnement. Ils pourront faire l'objet de recours devant les tribunaux. Il s'agit là d'une grande victoire pour le WWF, qui revendique depuis longtemps cette transparence.

La protection de l'environnement nécessite parfois des stratégies inhabituelles: dans la partie nord de la Grande Barrière de corail, le WWF a acheté les dernières licences de pêche délivrées par le gouvernement, mais aussi les filets maillants correspondants, qui seront démontés. On ne peut que s'en réjouir dans la mesure où ces filets, utilisés par les pêcheurs pour capturer les poissons, sont également responsables de la prise accidentelle de dugongs, de tortues de mer ou de requins.

Ces nouvelles sont source d'espoir – un espoir dont nous avons besoin pour inciter un nombre croissant de personnes à s'engager en faveur de l'environnement. En effet, l'action du WWF serait impossible sans le soutien de ses nombreux bénévoles, donateurs, membres et partenaires. Merci de défendre avec nous notre merveilleuse planète!

Thomas Vellacott
 Directeur général du WWF Suisse

Contenu

Le travail du WWF en 2018

Des flux financiers durables	3
Succès du WWF	4-5
Protéger la forêt tropicale	6
Réduire le recours aux pesticides	7
Libérer les tortues étoilées	8
Éliminer les filets maillants	9

Partenariats

Successions, fondations et institutions	10-12
Nos partenaires	13

Finances

Chiffres	14
----------	----

Le WWF

Direction/Conseil de fondation, certification et bilan écologique	15
---	----

Des flux financiers durables



© RALF TURTSCHI

L'orientation des flux de capitaux publics et privés a des répercussions considérables sur les écosystèmes et le climat mondial.

Nombre d'acteurs des marchés financiers n'ont pas pris la mesure de la menace que font peser les changements climatiques et environnementaux sur ce secteur d'activité. Par chance, une minorité croissante fait avancer le débat sur le développement durable dans les cercles concernés.

En effet, le secteur financier peut contribuer de manière essentielle à la résolution des problèmes environnementaux. C'est pourquoi le WWF s'efforce d'exercer une influence sur les conditions-cadres nationales et internationales et de faire pression sur les banques et les investisseurs, afin que ces derniers intègrent et promeuvent les facteurs de durabilité dans leurs activités de placement et de financement. Les projets et les entreprises qui participent activement à la préservation de notre planète devraient ainsi disposer de davantage de moyens. Le secteur financier possède une force de frappe considérable, qui doit être mise au service d'une économie et d'une société durables. À titre d'exemple, des investissements annuels de 2000 à 3000 milliards de dollars sont nécessaires pour respecter les engagements climatiques mondiaux ou pour atteindre les

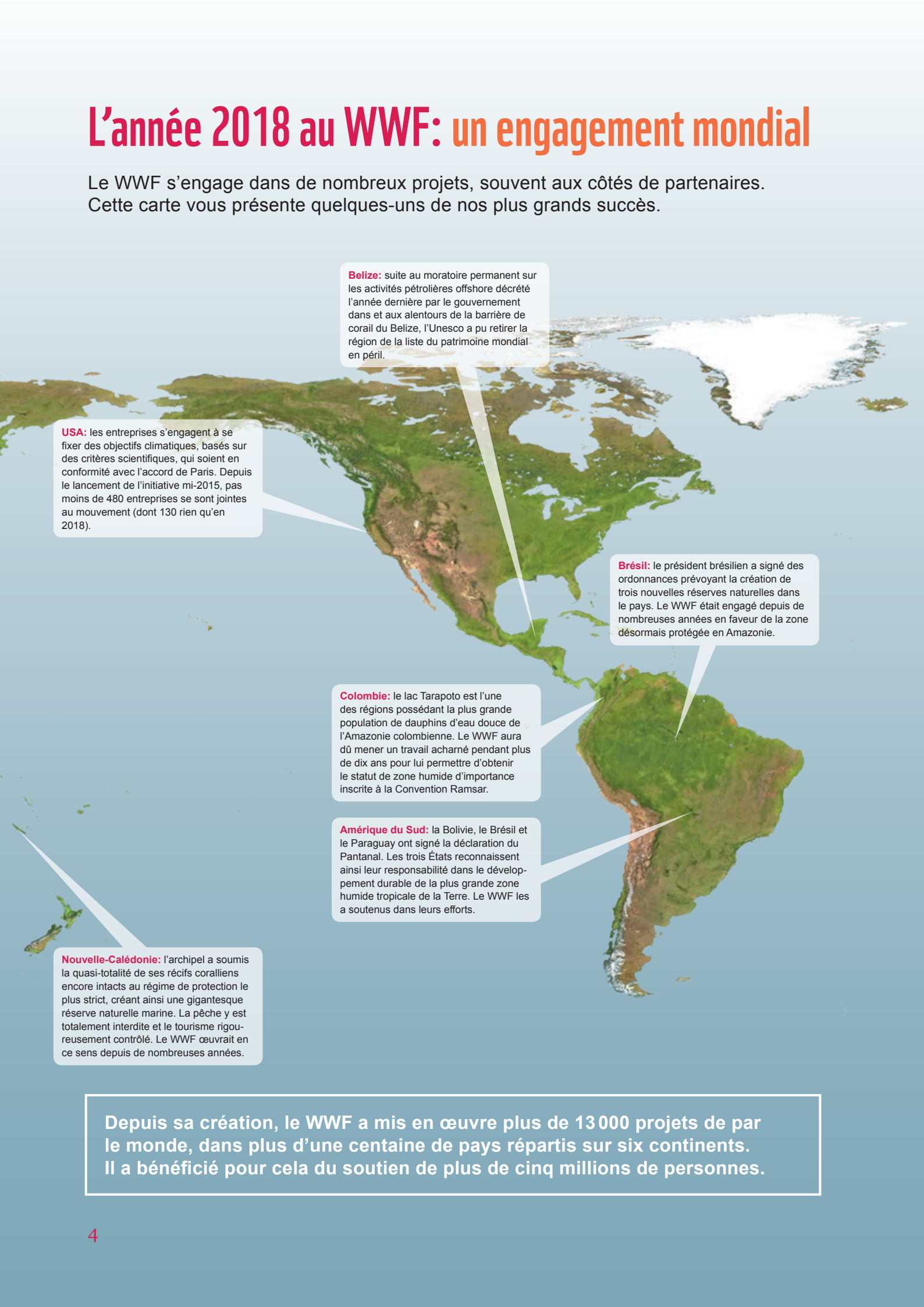
17 objectifs de développement durable adoptés par la communauté internationale (Sustainable Development Goals). Il s'agit là d'une opportunité exceptionnelle pour le secteur financier.

Le WWF se mobilise à plusieurs niveaux: il établit régulièrement des classements reflétant l'engagement des grandes banques et caisses de pension suisses en faveur du développement durable, dialogue avec les principaux acteurs et œuvre avec eux à la transformation. Les caisses de pension, dont les volumes d'investissements sont colossaux, jouent un rôle clé dans la transition vers une économie durable. Publica, la caisse de pension de la Confédération, n'investit plus dans le charbon. Un comportement responsable dans l'intérêt des assurés.

Le WWF veille aussi à ce que les investisseurs tiennent compte de l'influence des grands projets d'infrastructure sur la nature et les populations locales. Il s'efforce aussi de faire adapter la législation actuelle pour soutenir le passage à une économie respectueuse des ressources.

L'année 2018 au WWF: un engagement mondial

Le WWF s'engage dans de nombreux projets, souvent aux côtés de partenaires. Cette carte vous présente quelques-uns de nos plus grands succès.



Belize: suite au moratoire permanent sur les activités pétrolières offshore décrété l'année dernière par le gouvernement dans et aux alentours de la barrière de corail du Belize, l'Unesco a pu retirer la région de la liste du patrimoine mondial en péril.

USA: les entreprises s'engagent à se fixer des objectifs climatiques, basés sur des critères scientifiques, qui soient en conformité avec l'accord de Paris. Depuis le lancement de l'initiative mi-2015, pas moins de 480 entreprises se sont jointes au mouvement (dont 130 rien qu'en 2018).

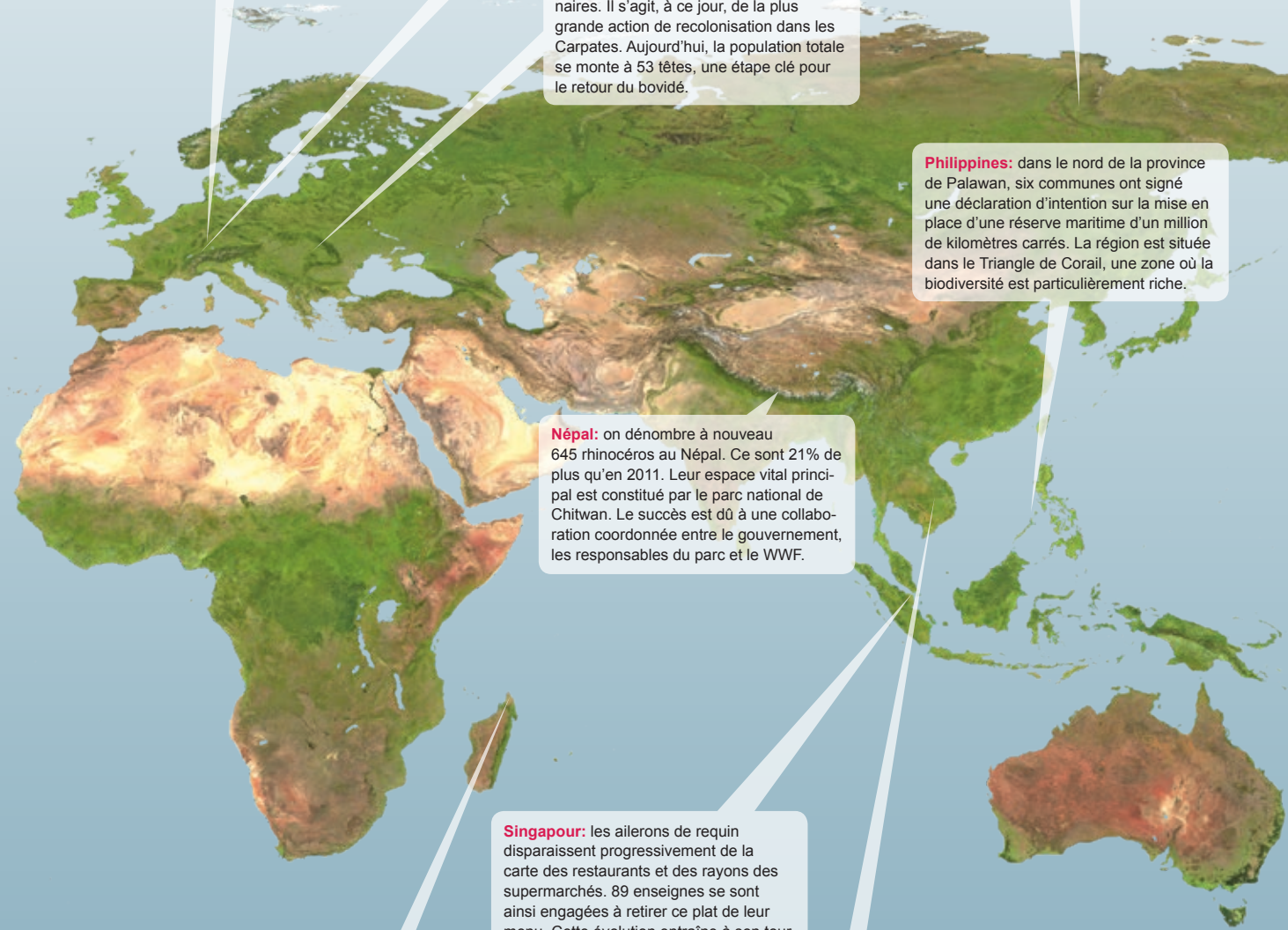
Brésil: le président brésilien a signé des ordonnances prévoyant la création de trois nouvelles réserves naturelles dans le pays. Le WWF était engagé depuis de nombreuses années en faveur de la zone désormais protégée en Amazonie.

Colombie: le lac Tarapoto est l'une des régions possédant la plus grande population de dauphins d'eau douce de l'Amazonie colombienne. Le WWF aura dû mener un travail acharné pendant plus de dix ans pour lui permettre d'obtenir le statut de zone humide d'importance inscrite à la Convention Ramsar.

Amérique du Sud: la Bolivie, le Brésil et le Paraguay ont signé la déclaration du Pantanal. Les trois États reconnaissent ainsi leur responsabilité dans le développement durable de la plus grande zone humide tropicale de la Terre. Le WWF les a soutenus dans leurs efforts.

Nouvelle-Calédonie: l'archipel a soumis la quasi-totalité de ses récifs coralliens encore intacts au régime de protection le plus strict, créant ainsi une gigantesque réserve naturelle marine. La pêche y est totalement interdite et le tourisme rigoureusement contrôlé. Le WWF œuvrait en ce sens depuis de nombreuses années.

Depuis sa création, le WWF a mis en œuvre plus de 13 000 projets de par le monde, dans plus d'une centaine de pays répartis sur six continents. Il a bénéficié pour cela du soutien de plus de cinq millions de personnes.



Allemagne: le WWF réintroduit l'ibis chauve en Allemagne. L'espèce y est éteinte depuis plus de 300 ans. Pour le succès de l'opération, il est nécessaire de réveiller le comportement migratoire des jeunes oiseaux relâchés.

Suisse: sous la pression du WWF et suite à l'adoption de la nouvelle loi sur l'énergie, un certain nombre de projets hydroélectriques superflus et écologiquement discutables ont déjà été abandonnés. C'est une étape cruciale dans la préservation des cours d'eau comme la Waldemme, l'Aar, la Suhre et la Rümliig.

Russie: une gigantesque réserve naturelle a été créée au sein de la République de Sakha, dans le nord-est de la Russie. Ces «îles de Nouvelle-Sibérie» constituent la plus vaste réserve terrestre et maritime étatique de tout le pays. Le WWF a œuvré activement en faveur de l'établissement de cette zone protégée.

Roumanie: le WWF a relâché 23 bisons en collaboration avec d'autres partenaires. Il s'agit, à ce jour, de la plus grande action de recolonisation dans les Carpates. Aujourd'hui, la population totale se monte à 53 têtes, une étape clé pour le retour du bovidé.

Philippines: dans le nord de la province de Palawan, six communes ont signé une déclaration d'intention sur la mise en place d'une réserve maritime d'un million de kilomètres carrés. La région est située dans le Triangle de Corail, une zone où la biodiversité est particulièrement riche.

Népal: on dénombre à nouveau 645 rhinocéros au Népal. Ce sont 21% de plus qu'en 2011. Leur espace vital principal est constitué par le parc national de Chitwan. Le succès est dû à une collaboration coordonnée entre le gouvernement, les responsables du parc et le WWF.

Singapour: les ailerons de requin disparaissent progressivement de la carte des restaurants et des rayons des supermarchés. 89 enseignes se sont ainsi engagées à retirer ce plat de leur menu. Cette évolution entraîne à son tour une baisse de la demande de la part des consommateurs.

Madagascar: à Antsahra, la population a reboisé une bande côtière de 10 hectares avec 25 000 arbrisseaux de mangrove. De nombreux habitants ont en effet pris conscience de l'importance des arbres pour leur propre survie. De jeunes poissons, des crabes et des crevettes peuvent de nouveau trouver refuge dans la forêt reboisée.

Cambodge: les derniers relevés montrent que dans le Mékong, la population des dauphins d'eau douce, une espèce très menacée, est passée de 80 à 92 individus au cours des deux dernières années. C'est la première augmentation depuis le début des relevés, il y a plus de 20 ans.

Protéger la forêt tropicale



© CESAR DAVID MARTINEZ

Avec l'aide du WWF, le plus grand parc tropical du monde a vu le jour en Colombie. La superficie du parc Chiribiquete, qui fait aujourd'hui partie du patrimoine mondial de l'Unesco, dépasse désormais celle de la Suisse.

Le parc national Chiribiquete est une mosaïque de paysages mystiques, constituée d'un grand nombre d'habitats différents: il combine gorges vertigineuses, rivières sauvages, jungle luxuriante et savanes arides. Des milliers d'espèces animales ou végétales y vivent, dont de nombreuses espèces protégées, comme le jaguar ou le dauphin rose de l'Amazonie. À l'heure actuelle, rares sont les régions du monde encore si intactes et si peu étudiées.

Ecosystème irremplaçable, Chiribiquete influe également sur le climat mondial et l'approvisionnement hydrique de la Colombie. À Chiribiquete, les couronnes des arbres et les sols stockent aussi des millions de tonnes de CO₂. Par ailleurs, c'est ici que jaillissent les sources et s'écoulent les cours supérieurs de rivières essentielles à l'ensemble du pays.

Cela faisait des années que le WWF travaillait, en collaboration avec d'autres organisations de protection de l'environnement, à l'extension de ce parc. Cette année,

le projet s'est concrétisé: le gouvernement colombien a décidé d'agrandir Chiribiquete de 1,5 million d'hectares. Avec ses 4,3 millions d'hectares actuels, la superficie du parc dépasse donc celle de la Suisse.

Le travail du WWF depuis des décennies est doublement récompensé: en plus d'être agrandi, Chiribiquete est désormais aussi recensé au patrimoine mondial de l'Unesco (site naturel et site culturel).



L'extension établit une chaîne fermée de forêts tropicales protégées dans le nord de l'Amazonie. C'est une barrière verte contre les défrichages. En effet, nulle part ailleurs en Colombie la forêt n'est déboisée aussi rapidement que dans les régions limitrophes de Chiribiquete.

Réduire le recours aux pesticides



© PETER STUBER/KEYSTONE

Le WWF combat l'emploi des pesticides toxiques dans l'agriculture. À l'avenir, il pourra aussi intervenir dans les procédures d'autorisation de nouveaux produits dans le cadre du droit de recours des associations.

2000 tonnes de pesticides sont pulvérisées chaque année sur les champs, dans les vergers et dans les vignobles suisses. En plus des ravageurs et des mauvaises herbes, ces substances détruisent bien d'autres organismes vivants. Ainsi, la densité et la diversité des insectes ont fortement reculé en quelques décennies.

En effet, les pesticides répandus ne s'arrêtent pas aux limites des surfaces agricoles auxquelles ils sont destinés, mais sont transportés par le vent et la pluie. On en a détecté dans 70% des ruisseaux et des rivières suisses. Les poissons, grenouilles et oiseaux ne sont pas les seuls à y être exposés, puisque l'être humain, en fin de compte, ne peut éviter ces poisons.

En s'industrialisant, l'agriculture conventionnelle dépend de plus en plus de l'emploi des pesticides. Jusqu'ici, la procédure d'examen des pesticides était totalement opaque. La Confédération et les groupes agrochimiques s'arrangeaient entre eux, ne prenant

souvent pas suffisamment en compte les intérêts environnementaux.

Dans un jugement historique, le Tribunal fédéral a enfin mis un terme à cette pratique: les dossiers d'autorisation pour les pesticides devront dorénavant être publiés. C'est une grande victoire pour le WWF, qui se bat depuis des années pour davantage de transparence. L'organisation pourra enfin recourir contre les produits toxiques dans le cadre des procédures d'autorisation.

Dans l'année à venir, le WWF va axer ses efforts sur l'interdiction des pesticides particulièrement nocifs pour l'environnement et pour la santé en Suisse. Parallèlement, il réclame davantage de recherche, de conseil et d'incitations dans le domaine des méthodes phytosanitaires alternatives.



«L'objectif à atteindre est une agriculture qui ait besoin de nettement moins de pesticides, et surtout de produits moins toxiques.»

Daniela Hoffmann, spécialiste en agriculture au WWF Suisse

Libérer les tortues étoilées



© MAURITIUS IMAGES / MINDEN PICTURES / KONRAD WOTHE

La tortue étoilée de Madagascar est menacée. Pourtant, prisée comme animal de compagnie ou comme nourriture, elle continue d'être vendue. Avec l'aide du WWF, 10 000 animaux ont été libérés d'un coup dans le courant de l'année.

Chaque tortue étoilée de Madagascar est identifiable grâce au motif unique de sa carapace, comparable à l'empreinte digitale chez l'être humain. Ces individualistes cuirassées vivent exclusivement dans le sud aride de la Grande île. Leurs effectifs ayant chuté de 75% depuis les années nonante, l'espèce est aujourd'hui menacée d'extinction.

La perte de l'habitat du reptile est l'une des principales raisons expliquant sa disparition progressive: les forêts sont en effet défrichées pour gagner des pâturages ou produire du charbon de bois. Mais le braconnage exerce également une forte pression sur les tortues, que l'on continue de manger ou d'exporter par milliers comme animaux domestiques dans le monde entier.

Le WWF se mobilise depuis des années pour s'assurer que les effectifs de tortues étoilées de Madagascar ne reculent pas davantage. Cette année, il peut se targuer

d'un grand succès: dans le sud-ouest de la Grande île, 10 196 individus ont été découverts dans une maison, où ils étaient «entreposés provisoirement» avant leur exportation. Près de 400 animaux n'ont malheureusement pas survécu aux mauvaises conditions de garde. Les survivants sont actuellement remis d'aplomb dans une station de soins pour tortues.



«Après cette grande action de libération, il est essentiel que les braconniers soient tenus de rendre des comptes et finissent en prison.»

Nanie Ratsifandrihamanana,
directrice du WWF Madagascar

Le WWF sensibilise la population au thème de la protection des tortues et encourage les habitants à signaler les cas d'abus. Durant l'année à venir, le WWF continuera d'impliquer la population dans la protection des tortues.

Éliminer les filets maillants



© MAURITIUS IMAGES / IMAGEBROKER / NORBERT PROBST

Les filets maillants constituent des pièges mortels pour les dugongs sur les côtes australiennes. Grâce à un appel de fonds, le WWF a obtenu le retrait du dernier de ces filets dans la partie nord de la Grande Barrière de corail.

Les filets maillants capturent bien davantage que les proies privilégiées des pêcheurs: outre les poissons destinés à la vente, dugongs, dauphins, requins marteaux et tortues de mer y restent captifs et périssent dans d'atroces souffrances.

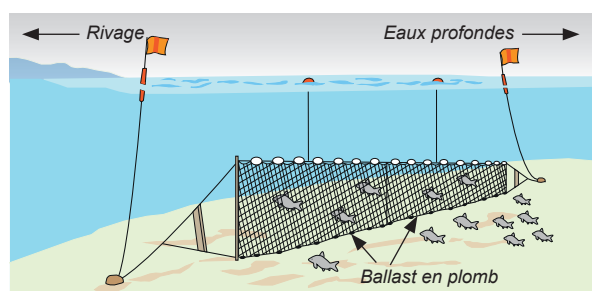
Au cours des dernières années, les filets maillants ont notamment été à l'origine d'une baisse dramatique des effectifs de dugongs – également appelés vaches de mer car il paissent dans les prairies sous-marines. Leur habitat s'étend des côtes tropicales d'Afrique orientale via le Sud-Est asiatique et jusqu'en Australie. La Grande Barrière de corail héberge l'une des plus grandes populations de dugongs de la planète.

Afin de sauver ce mammifère placide, le WWF a mis en œuvre une tactique inhabituelle: il a acheté les dernières licences de pêche délivrées par le gouvernement australien au nord de la Grande Barrière de corail, de même que les filets maillants corres-

pondants, afin de démonter définitivement ces derniers.

La dernière licence de pêche achetée cette année par le WWF concernait un filet maillant d'environ 600 mètres de long, à la pointe supérieure de la Grande Barrière de corail. Près de 3000 membres du WWF et donateurs ont permis de rassembler l'importante somme nécessaire.

Cette action a permis de créer une zone sans filets de 85 000 kilomètres carrés, synonyme de sécurité pour les dugongs. Le WWF continuera de veiller à ce que le gouvernement n'autorise pas de nouveaux filets maillants dans le nord de l'Australie, désormais libéré de ces dispositifs de capture, et ne remette pas de nouvelles licences de pêche.



© WWF SUISSE (MICHIGAN SEA GRANT)

Les filets maillants: une grave menace pour les habitants des mers.

Votre contribution est précieuse

En 2018, les sommes généreusement versées au WWF par des fondations, des institutions publiques ainsi que des donateurs et des testateurs se sont montées à 9,9 millions de francs. Merci de votre précieuse contribution! Notre reconnaissance va aussi à celles et ceux qui ne souhaitent pas être nommés expressément.



© NICOLAS AXELROD / RUOM / WWF-GREATER MEKONG

Le fleuve Mékong assure la subsistance de 60 millions de personnes.

Institutions publiques

Les généreuses contributions de Swisslos, des cantons et des communes permettent au WWF de promouvoir des projets innovants en Suisse et à l'étranger:

Le **fonds de loterie du canton de Zurich** soutient le projet «Exploiter le cacao et protéger la forêt tropicale», mené par le WWF au sein de la réserve d'Iténez, dans le bassin de l'Amazonie bolivienne. L'exploitation à la fois durable et rentable de diverses ressources naturelles, en particulier le cacao, protège à long terme la biodiversité du parc régional et d'Iténez, sa zone tampon, et accroît les revenus de la population locale.

Grâce à l'engagement de la **ville de Zurich**, les habitants de deux villages situés sur les hauts plateaux du nord de Madagascar ont pu être formés à des techniques agricoles améliorées et adaptées au climat ainsi qu'à la gestion coopérative. La **ville de Zurich** aide en outre le WWF à promouvoir des méthodes de pêche durable au Laos et en Thaïlande, le long du Mékong. Cette initiative permet d'accroître les stocks de poissons et d'améliorer les moyens de subsistance de la population.

Successions

Nombreux sont ceux qui préfèrent éviter le sujet de la succession. Ulrike Gminder, responsable des legs et des héritages au WWF Suisse, le constate tous les jours. Elle a pour mission de conseiller les testateurs.



Vous avez 55 ans. Avez-vous rédigé un testament?

Ulrike Gminder: Oui. Lorsque j'avais 23 ans, mon petit frère a perdu la vie dans un accident de voiture. J'ai alors pris conscience que la mort pouvait survenir n'importe quand. C'est à l'âge

de 40 ans que j'ai rédigé mon testament. J'étais mariée et je voulais m'assurer que notre maison resterait dans la famille s'il m'arrivait quelque chose.

Au travail, vous êtes confrontée à la mort presque tous les jours. Qu'est-ce que vous aimez dans ce métier?

Gminder: Ce que j'apprécie le plus, c'est le contact humain. Chaque testament raconte la vie d'une personne, avec ses drames et ses moments de joie.

Comment se déroule un règlement de succession au WWF?

Gminder: Je suis contactée par des personnes qui souhaitent poser des questions sur le testament ou commander notre guide sur les successions. Il arrive que les échanges se limitent à quelques coups de téléphone ou e-mails, mais le plus souvent, je rencontre les testateurs en personne. Ceux qui veulent inclure le WWF dans leur testament ont parfois des questions complexes à nous poser. Dans ce cas, nous faisons appel à notre avocat spécialisé, qui les conseille gratuitement, avec professionnalisme et en toute neutralité.

Comment le WWF utilise-t-il ces legs?

Gminder: Il s'agit la plupart du temps de fonds non liés. Le WWF les reverse alors aux projets dont le financement est le plus urgent au moment de la succession. Mais il arrive aussi que des affectations précises soient demandées: une personne peut par exemple souhaiter que les fonds légués servent à protéger les océans. Dans ce cas, nous consacrons l'argent aux programmes correspondants. Nous mettons un point d'honneur à respecter les dernières volontés de nos donateurs.

Qu'est-ce qui pousse les gens à léguer leur fortune au WWF?

Gminder: C'est souvent lors des grands bouleversements que l'on pense à rédiger un testament. On peut vouloir mettre de l'ordre dans ses affaires à l'issue d'un divorce, au moment du départ à la retraite ou après la perte d'un être cher. Mais nous sommes également contactés par des couples sans enfants, des célibataires et de jeunes parents. Cette génération veut agir au plus vite pour que notre planète reste vivable pour ses enfants. Pour beaucoup de gens, pouvoir contribuer à la protection de la nature après sa mort est une perspective réconfortante.

Pourquoi est-il toujours judicieux de rédiger son testament?

Gminder: Cela permet de décider soi-même de l'usage qui sera fait de sa succession. Un testament peut être adapté ou révoqué à tout moment. En l'absence d'héritiers, l'intégralité de la fortune revient à l'État. Le WWF accepte avec gratitude tous les legs, lesquels sont exonérés d'impôt: la valeur de la succession est donc intégralement préservée. ■ *Interview de Corina Gyssler*

www.wwf.ch/legs

Le WWF remercie les testateurs et testatrices pour la confiance accordée.

Fondations

En collaboration avec le WWF en tant que partenaire de projet, les fondations suivantes permettent de faire avancer efficacement le travail en faveur de l'environnement. Le WWF leur en est profondément reconnaissant.

La **Fondation Boguth-Jonak** soutient le WWF dans son action de professionnalisation et de renforcement des gardes-chasse dans la réserve naturelle d'Umphang, à la frontière entre la Thaïlande et la Birmanie. Le but est de lutter contre le braconnage du tigre afin de permettre à la population de ce noble félin de se renouveler.

L'ampleur du braconnage et du commerce illégal d'animaux sauvages est telle que certaines organisations ne peuvent résoudre seules les problèmes qui en découlent. La **Fondation Erlenmeyer** soutient les efforts coordonnés du WWF et de Traffic visant à combattre le braconnage et à mieux contrôler les routes de contrebande. Ce travail permet de protéger les éléphants, les rhinocéros et les primates, ainsi que d'autres espèces menacées par le braconnage.

En 2018, la **Fondation Pacifique Bleu** a versé des fonds libres au WWF. Ce type de contribution offre à l'organisation la souplesse lui permettant d'agir là où son aide est la plus urgente.

Grâce au soutien du **Fonds pour la Protection des forêts tropicales de la Fondation faitière Symphaxis**, les petits paysans du nord de Madagascar peuvent augmenter leurs revenus agricoles tout en travaillant dans le respect de l'environnement. L'optimisation des surfaces cultivables atténue la pression sur les forêts tropicales de la région, qui abritent une biodiversité particulièrement riche.

La contribution du **Kulturpark de Zurich** a permis au WWF de renforcer le département «Sustainable Finance», notamment dans le domaine des infrastructures durables.

Soutenu par la **Fondation Margarethe et Rudolf Gsell**, le programme «Stellennetz Plus» offre à de jeunes diplômés en sciences naturelles une place de stage auprès du WWF Suisse. Ces personnes ont ainsi

l'occasion d'acquérir une expérience pratique après des études souvent très axées sur la théorie, ce qui facilite leur entrée sur le marché du travail. Et bien entendu, le WWF ressort lui aussi gagnant de cette collaboration.

En partenariat avec la **Fondation MAVA**, le WWF met en œuvre un programme ambitieux de protection des cours d'eau suisses et de la biodiversité alpine, qui vise notamment l'exploitation durable de la force hydraulique et l'application de la législation relative à la protection des eaux. Le vaste programme de protection des eaux de Suisse est également soutenu par la **Fondation Ernst Göhner**.

Divers projets régionaux rendent possible et font avancer le tournant énergétique en Suisse. La **Fondation Pro Evolution** apporte, avec le WWF, une contribution essentielle à la réussite de sa mise en œuvre.

Depuis 2013, le Barefoot College, en Inde, accueille des femmes malgaches vivant en zone rurale pour faire d'elles des «techniciennes solaires». À l'issue de leur formation, elles rentrent dans leur village et, fortes de leurs nouvelles compétences, permettent aux habitants d'accéder enfin à l'électricité. Leur expérience renforce en outre la volonté de progrès au sein de la communauté et influe sur la manière dont les décisions sont prises. Grâce au soutien de la **Fondation Leopold Bachmann**, de la **Fondation Tellus Viva** et de **Pro Evolution**, Madagascar accueillera le premier Barefoot College construit hors d'Inde.

Les léopards sont menacés à l'échelle mondiale du fait de la disparition de leur habitat, d'une part, et de la chasse intensive et de l'évincement de leurs proies, d'autre part. Dans le Caucase, le WWF travaille en partenariat avec la **Fondation Temperatio** dans le but de sensibiliser la population au sort de cet animal farouche, de placer son habitat sous protection et de relier les réserves entre elles.

La **Gebauer Stiftung** collabore avec le WWF pour protéger la forêt tropicale de l'Amazonie bolivienne. Le projet associe plusieurs facteurs de succès tels que l'implication de la population et les incitations économiques, afin de préserver la biodiversité.

Nos partenaires

Partenariats stratégiques

Coop Société Coopérative
Fédération des
coopératives Migros

Partenaires

Bell Suisse SA
Cornèrcard (Cornèr Banque SA)
Denner
Emmi
IKEA Suisse
IWB
Lidl Suisse
Micarna SA
SV Group
Swisscom
Sympany
Zürcher Kantonalbank

Vous trouverez de plus amples informations sur les thèmes et les objectifs de chaque partenariat d'entreprise sur wwf.ch/entreprises

Fondations

(à partir de CHF 20 000.–)
Deutsche Bundesstiftung Umwelt
Fondation Béatrice Ederer-Weber
Fondation Boguth-Jonak
Fondation Drittes Millennium
Fondation Erlenmeyer
Fondation Ernst Göhner
Fondation Gebauer
Fondation Hans Imholz
Fondation Leopold Bachmann
Fondation Margarethe
et Rudolf Gsell
Fondation Pacifique Bleu
Fondation pour la Nature MAVA
Fondation Pro Evolution
Fondation Stotzer-Kästli
Fondation Symphasis
Fondation Tellus Viva
Fondation Temperatio
Fondation Von Duhn
Kulturpark, Zurich

Contributions des pouvoirs publics

DDC, Direction du développement
et de la coopération
Fonds de loterie du canton
de Zurich
Fonds Swisslos du canton
d'Argovie
Gemeinde Küsnacht ZH
OFAS, Office fédéral
des assurance sociales
OFEV, Office fédéral de
l'environnement
Ville de Zurich

Organisations partenaires

(Le WWF Suisse siège dans l'organe de gestion/comité à titre représentatif)
Agence Suisse pour l'efficacité
énergétique S.A.F.E.
Agenda 21 pour l'eau
Alliance Agraire
Alliance climatique suisse
Alliance suisse pour une agricul-
ture sans génie génétique SAG
Alliance-environnement
Association pour une énergie
respectueuse de l'environnement
VUE
CoalitionEducation ONG
Energie Zukunft Schweiz
Fondation pour une agriculture
durable
Fondation pro Gypaète
Forest Stewardship Council
(FSC) Suisse
Geasi
Gold Standard Foundation
Impact Hub
Institut d'économie et d'écologie
de l'université de Saint-Gall
(IWÖ-HSG)
KLUG (Koalition Luftverkehr
Umwelt + Gesundheit)
OPEN – One planet education
networks
Project X
Réseau suisse pour le soja
Sanu Future Learning AG
Topten International Group
WWF Autriche
WWF International (Member of
the Network Executive Team)

Le WWF en chiffres

C'est une bonne année financière qui s'achève pour le WWF. Il est parvenu à augmenter son résultat d'exploitation par rapport à l'année dernière et remercie tous ses contributeurs. Ce résultat lui a en effet permis de faire avancer d'importants programmes de protection de l'environnement cette année.

Bilan

(en CHF 1000)	30.6.2018	30.6.2017
Liquidités et titres	30 517	28 002
Créances	6 021	3 508
Stocks	118	155
Actifs transitoires	1 164	1 147
Total actifs circulants	37 818	32 812
Placements financiers et participations	1 334	1 424
Biens immatériels	146	10
Immobilisations corporelles	11 098	11 466
Total actifs immobilisés	12 578	12 900
Total actifs	50 396	45 712
Capitaux exigibles à court terme	9 516	9 241
Capitaux exigibles à long terme	31	46
Fonds liés	3 153	3 489
Capitaux propres	37 697	32 936
Total passifs	50 396	45 712

Compte d'exploitation

(en CHF 1000, du 1.7. au 30.6.)	2017/18	2016/17
Donations reçues	39 815	38 117
Contributions du secteur public	524	847
Services et autres produits	5 475	4 490
Total produits	45 814	43 454
Programmes et projets de protection de l'environnement	32 517	36 809
Commerce de marchandises	529	446
Fundraising et communication	10 237	9 654
Administration	3 823	4 662
Total charges liées aux prestations	47 107	51 571
Résultat d'exploitation	-1 293	-8 117
Résultat financier et impôts	358	724
Autres résultats	5 360	1
Résultat avant flux de fonds et de capitaux	4 425	-7 392
Modification des avoirs du fonds	335	-210
Résultat annuel	4 760	-7 602

Plus de 200 collaborateurs sont engagés au sein du WWF Suisse, ainsi que plus de 3000 bénévoles. Quelques 270 000 sympathisants (dont 42 000 enfants et jeunes) soutiennent financièrement leur travail. Merci!

L'établissement des comptes du WWF Suisse se base sur les recommandations de Swiss GAAP RPC. La vue d'ensemble proposée ici constitue un condensé des comptes annuels 2017/18 révisés par BDO AG. Les comptes annuels détaillés sont disponibles sur le site wwf.ch/rapportannuel. Vous trouverez en annexe les détails relatifs à l'évaluation des risques en vigueur au WWF Suisse.

Conseil de fondation

Président

Kurt Schmid

Entrepreneur social

Membres

Josef Bieri

Employé de banque dipl.

David N. Bresch

Physicien

Jerónimo Calderón

Entrepreneur

Anna Deplazes Zemp

Éthicienne et biologiste
(depuis avril 2018)

Janos Pasztor

Environnementaliste

Martine Rahier

Professeure d'écologie animale et d'entomologie

Suzanne Wolff

Présidente de la fondation Mirador
(jusqu'en mars 2018)

Les mandats et les relations des membres du Conseil de fondation qui ont une incidence sur les activités du WWF Suisse sont publiés sur wwf.ch/conseildefondation

Direction

Directeur général

Thomas Vellacott

Membres

Ion Karagounis

Responsable du programme environnemental
(jusqu'à début mars 2018)

Catherine Martinson

Responsable du travail régional

Gian-Reto Raselli

Responsable du marketing

Christoph Rytz

Responsable corporate communications

Kathrin Schlup

Responsable du programme environnemental
(ad interim depuis mars 2018)

Markus Schwingruber

Responsable finances et services

Adresses

WWF Suisse

Avenue Dickens 6
1006 Lausanne
Téléphone: 021 966 73 73
wwf.ch/contact
Dons: CP 80-470-3

WWF Schweiz

Hohlstrasse 110
8010 Zurich
Téléphone: 044 297 21 21
wwf.ch/kontakt
Dons: PC 80-470-3

WWF Svizzera

Piazza Indipendenza 6
6501 Bellinzona
Téléphone: 091 820 60 00
wwf.ch/contatto
Dons: CP 80-470-3

Certification

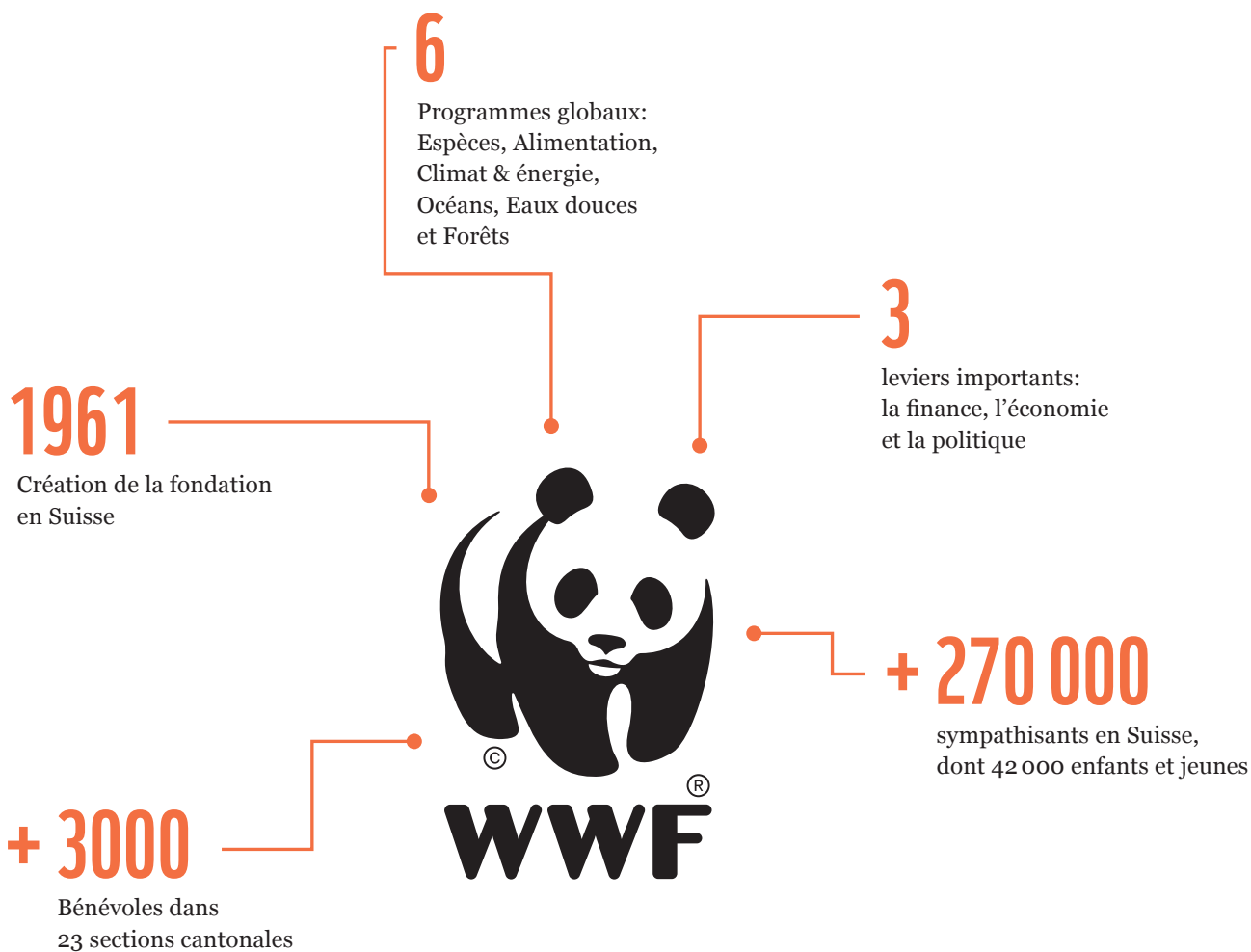
Zewo

Le label de qualité Zewo distingue les organisations d'intérêt public qui utilisent de façon consciencieuse l'argent mis à leur disposition. Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons et désigne les organisations transparentes et dignes de confiance, disposant de structures de contrôle efficaces qui garantissent l'éthique de l'acquisition des financements et de la communication.



Gestion environnementale

Le WWF Suisse s'engage en faveur de la protection de l'environnement à tous les niveaux, également dans le cadre de sa propre activité. C'est pourquoi il dresse chaque année un bilan écologique le concernant spécifiquement. Le bilan écologique est consultable à l'adresse wwf.ch/rapportannuel (en allemand uniquement).



Notre objectif

Mobilisons-nous tous pour protéger l'environnement et concevoir un avenir harmonieux pour les générations futures.